

Le commerce toxique des pesticides



Public Eye

Chaque année, plus de trois millions de tonnes de produits chimiques sont épandues pour lutter contre les mauvaises herbes, les maladies fongiques ou les insectes. Ce volume équivaut à 1200 piscines olympiques.

Des conséquences désastreuses pour la santé

Si l'utilisation de pesticides stagne dans les pays industrialisés, elle augmente fortement dans de nombreux pays en développement et émergents, où elle occasionne un nombre particulièrement élevé d'intoxications graves et parfois mortelles. Selon les estimations actuelles, plusieurs centaines de millions de personnes sont victimes chaque année d'une intoxication aux pesticides. Le contact répété avec des pesticides sur de longues périodes favorise le développement de maladies telles que le cancer, le diabète, Parkinson, Alzheimer, des malformations congénitales et des troubles hormonaux et reproductifs. Certains pesticides sont extrêmement toxiques pour les abeilles et d'autres insectes, ou contaminent les sols, les eaux souterraines et l'eau potable.

Un boomerang toxique

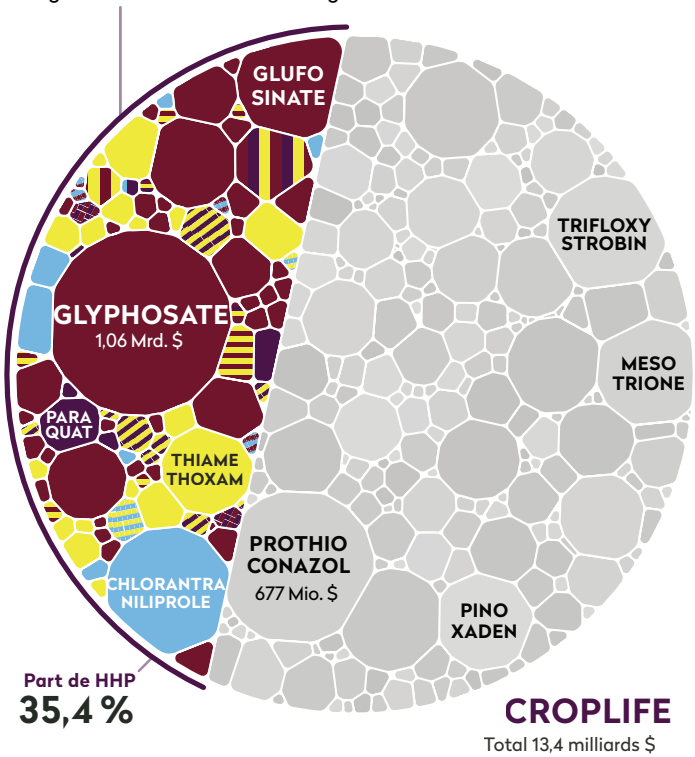
Selon l'ONU, les pesticides présentant des niveaux de risques particulièrement élevés pour la santé ou l'environnement, ou « **pesticides extrêmement dangereux** » (ou **HHP** pour « *highly hazardous pesticides* »), posent particulièrement problème. De très grandes quantités de HHP sont utilisées dans les pays en développement et émergents. Ces pesticides sont en grande partie produits et commercialisés par des sociétés domiciliées en Europe, alors même que la plupart de ces substances sont déjà interdites en Suisse et dans l'UE en raison de leurs risques avérés pour la santé et l'environnement. En outre, l'Europe importe de grandes quantités d'aliments et de fourrage depuis des pays producteurs qui utilisent ces substances bannies sur notre sol.

Des milliards grâce aux pesticides extrêmement dangereux

Les multinationales occidentales de l'agrochimie sont les grandes gagnantes de la politique des « deux poids, deux mesures » entre les pays : les allemandes BASF et Bayer, les états-uniennes FMC et Corteva, et la suisse Syngenta. Ces cinq géants, réunis au sein du puissant lobby CropLife, dominaient en 2019 environ 70 % du marché mondial des pesticides, qui pèse quelque 60 milliards de dollars (US). Le géant Syngenta, dont le siège est à Bâle, est le leader de ce marché juteux : il détient à lui seul 25 % des parts de marché.

Une enquête inédite de Public Eye a révélé que les cinq membres de **CropLife** gagnent des milliards en vendant des pesticides à la toxicité aigüe extrêmement élevée pour les êtres humains, cancérogènes probables ou mortels pour les abeilles. Ces substances extrêmement dangereuses représentent environ un tiers de leur chiffre d'affaires. Leurs principaux marchés : des pays en développement et émergents, où les réglementations sont plus faibles et les risques plus élevés.

En 2018, les meilleures ventes de CropLife comptaient 773 produits différents comprenant au moins un de ces ingrédients « extrêmement dangereux ».



Pesticides extrêmement dangereux

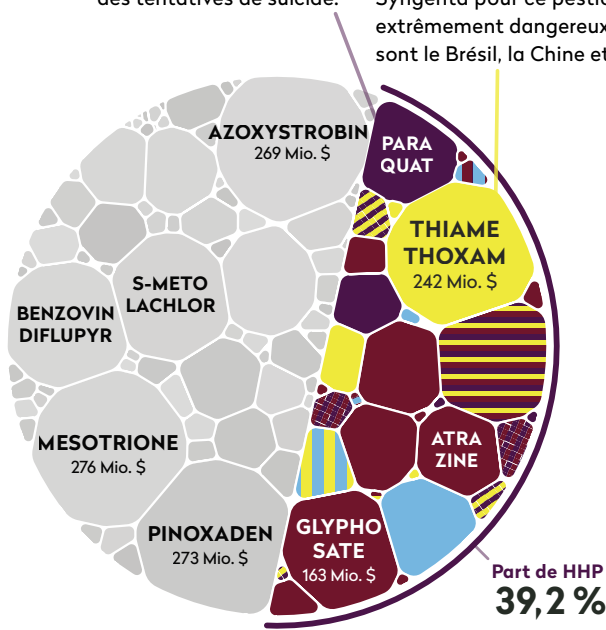
- Toxicité aigüe
 - Risques chroniques pour la santé
 - Risques pour l'environnement
 - Toxique pour les abeilles
- pour les humains

Un pesticide peut présenter plusieurs catégories de dangers.

Selon notre analyse, **Syngenta** réalise près de 40 % de ses ventes mondiales de pesticides avec des substances extrêmement dangereuses. Parmi ses meilleures ventes figurent le thiaméthoxame (un insecticide tueur d'abeilles), le paraquat (très toxique pour l'humain), l'atrazine (perturbateur endocrinien persistant dans l'environnement) et le glyphosate (classé cancérogène probable).

Une seule gorgée de **paraquat** peut tuer. Chaque année, cet herbicide est lié à l'empoisonnement de plusieurs milliers d'agriculteurs et agricultrices dans des pays en développement, et il est régulièrement impliqué dans des tentatives de suicide.

Le **thiaméthoxame** est un néonicotinoïde dont l'utilisation en plein air a été interdite dans l'UE et en Suisse en 2018, en raison des preuves de plus en plus nombreuses de ses effets néfastes sur les abeilles. Les données montrent que les principaux marchés de Syngenta pour ce pesticide extrêmement dangereux sont le Brésil, la Chine et l'Inde.



SYNGENTA

Total 3,41 milliards \$

Sources des données des infographies: analyse des données du marché de Philips McDougall (2018) par Public Eye/Unearthed et liste des pesticides extrêmement dangereux du Pesticide Action Network (2019). Les chiffres d'affaires mentionnés ici représentent 36 % de l'ensemble des ventes de pesticides réalisées en 2018 par les multinationales de CropLife. **Plus d'informations:** publiceye.ch/ventes-pesticides

Ce que demande Public Eye

► **L'INTERDICTION MONDIALE DES PESTICIDES EXTRÊMEMENT DANGEREUX.** Public Eye s'engage en tant que membre du Pesticide Action Network (PAN) pour une réglementation internationale des pesticides extrêmement dangereux, dans le but de mettre un terme au double standard entre les pays et de retirer du marché les pesticides les plus dangereux.

► **UNE POLITIQUE COMMERCIALE COHÉRENTE.** Les pays européens doivent interdire l'exportation des pesticides qu'ils ont bannis sur leur propre sol en raison des risques avérés qu'ils présentent pour la santé humaine ou l'environnement. Ils doivent également mettre un terme à l'importation d'aliments et de fourrage produits avec ces substances.

► **LE RESPECT DES DROITS HUMAINS.** Nous demandons l'introduction de règles contraignantes qui obligent le géant bâlois Syngenta et tous les fabricants de pesticides à respecter les droits humains et l'environnement partout dans le monde, ainsi que des sanctions efficaces en cas d'abus.

Plus d'informations : publiceye.ch/pesticides





© Attil Loke/Panos

Regarder là où d'autres voudraient que leurs activités restent dans l'ombre, dénoncer les méfaits à l'encontre des populations les plus vulnérables et proposer des mesures concrètes pour y remédier : c'est la mission que se donne Public Eye. Nous luttons contre les injustices qui trouvent leur origine en Suisse et demandons le respect des droits humains partout dans le monde. Par un travail d'enquête, de plaidoyer et de campagne, nous faisons entendre la voix de nos 27 000 membres pour une Suisse responsable et solidaire. **Ensemble, nous pouvons agir ici pour un monde plus juste !**

Engagez-vous à nos côtés pour un monde plus juste ▶ publiceye.ch

Faire un don

Scanner avec l'application
Twint et saisir le montant



Agir ici pour
un monde
plus juste

Public Eye

Photo de couverture : © Lunaé Parracho